



SITUATION ACRIDIENNE EN MAURITANIE



Situation sous contrôle dans les zones accessibles au nord-ouest de la Mauritanie mais la vigilance doit être de mise

Genèse de la situation actuelle: Pendant la saison des pluies, de juin à octobre 2008, la situation acridienne a été régulièrement suivie en Mauritanie par le Centre National de Lutte Anti-acridienne (CNLA). Des ailés épars étaient observés en juillet, dans la zone de reproduction estivale au sud-est de la Mauritanie, particulièrement au Hodh El Chargui au point de coordonnées géographiques 16°43N et 07°47W. La situation a évolué vers une augmentation des populations et une présence des ailés certes solitaires dans les deux Hodhs, l'Assaba, le Tagant et le Brakna, au cours du mois d'août (voir figure 1).

En septembre, la présence de larves a été notée dans les Wilayas du Trarza et du Brakna. Dans les autres sites prospectés, des adultes dont certains matures en accouplement et en ponte ont été observés ; ce qui présageait une situation nécessitant une vigilance accrue.

En octobre, les conditions écologiques se sont détériorées dans la zone de reproduction estivale au Sud-est, pendant qu'elles devenaient favorables dans la région de l'Aoukar de Boutilimit, Agane et le sud-est de l'Inchiri Trarza (zone de reproduction automnale).. Ainsi, on a assisté à un mouvement des populations vers ces zones où des ailés solitaires commençaient à se reproduire et les densités larvaires devenaient de plus en plus importantes.

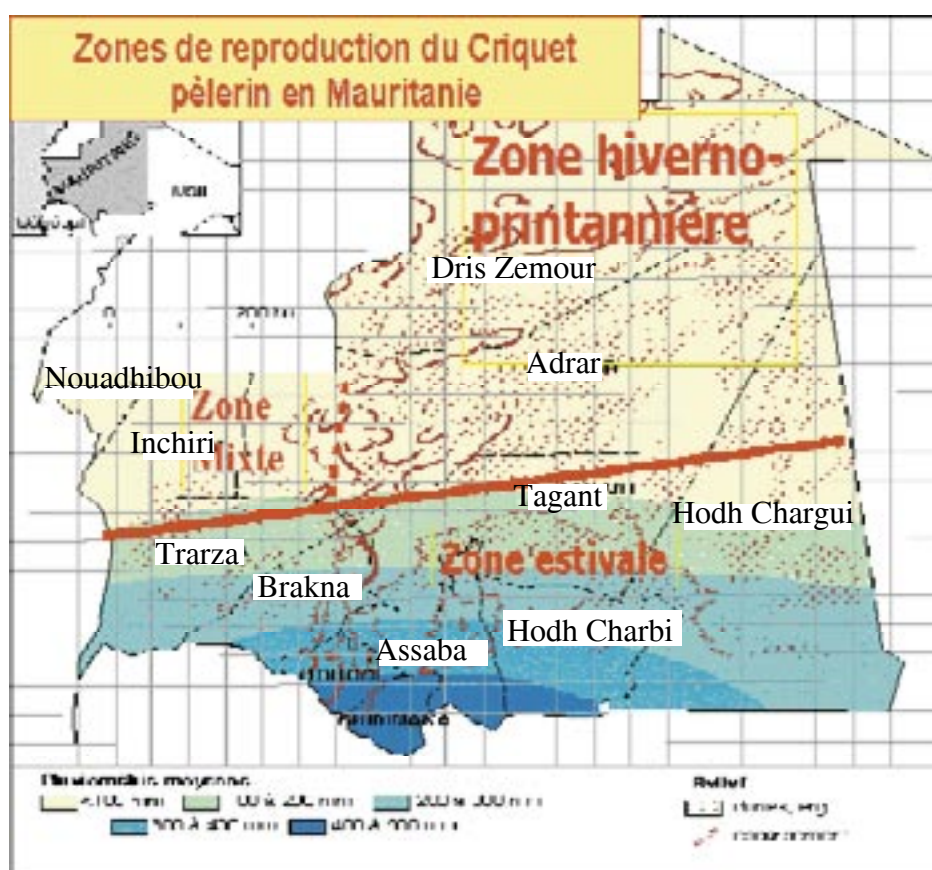


Figure 1 : Zones de reproduction du criquet pèlerin en Mauritanie
(Source : <http://www.claa.mr/fr/centre.htm#cpem>)

Etat de la situation acridienne en novembre et début décembre 2008

L'accroissement des populations a continué et les premières opérations de traitement ont été effectuées sur 150 ha aux points de coordonnées 18°53N/13°45W. Elles ont été poursuivies dans la même zone et ont concerné 925 ha.

Le dessèchement de la végétation au Sud-est progressant, l'augmentation des populations dans l'Inchiri s'est poursuivie. Des larves de dernier stade et des jeunes ailés ont été observés dans un secteur caractérisé par de petites cuvettes de 2 à 10 ha et des inter-dunes de 100 m² à 1 ha. Les larves dont les densités variaient entre 2 et 3 au m² suivant la topographie et l'état de la végétation, tandis que les effectifs des ailés augmentaient dans les peuplements très verts de *Schouvia purpurea*.

Ainsi, au terme de l'évaluation effectuée par les équipes du CNLA, à la première décade de décembre 2008, la superficie infestée par des larves et des ailés a été estimée à 40.000 ha, répartis dans l'Inchiri, l'Adrar et le Trarza. Cette zone infestée, d'accès difficile est fréquemment balayée par des vents de sable pendant cette période. Ce sont là deux contraintes importantes qui pourraient limiter les actions envisagées par des équipes terrestres. Néanmoins, le CNLA a pris les mesures pour renforcer le dispositif de prospection et de lutte et pour réactiver le poste de commandement central au CNLA.

Evolution de la situation acridienne courant décembre 2008

L'évolution de la situation a été régulièrement diffusée par le CNLA, au moyen de flashs d'informations datés le 15/12, le 17/12, le 22/12 et le 27/12/2008. Il ressort de ces flashs que la situation acridienne est passée progressivement sous contrôle voire maîtrisée, suite aux actions déployées par le CNLA et les équipes sur le terrain. Ainsi, sur les 40.000 ha estimés infestés à la première décade de décembre, 14.027 étaient traités au 27 décembre 2008. Les densités dans les superficies restantes étaient faibles et ne devaient occasionner de traitements qu'en cas de regroupements. Ces infestations par des solitaro-transiens composés à 98% d'ailés immatures, restent localisées dans la zone de Zgueimir, sud-est de l'Inchiri, zone d'Aklès, difficile d'accès dont la végétation est composée de *Schouvia* encore vert, de *Fagonia* sp. en cours de dessèchement et de *Tribulus* sp. desséché. Les conditions de température et d'humidité du sol restent favorables par endroits.

Conclusion et perspectives

Dans les zones accessibles de la région infestée située dans la zone de reproduction automnale du nord-ouest de la Mauritanie, la situation acridienne est sous contrôle grâce aux moyens mis œuvre par le Centre National de Lutte Anti-acridienne de ce pays. Cependant, une incertitude persiste dans les zones difficiles d'accès au niveau des interdunes. Compte tenu des stades de développement des individus observés et des conditions écologiques, on peut craindre des déplacements vers le Nord mais aussi des maturations et des reproductions des ailés solitaro-transiens dans des poches de moins en moins vastes où la transformation phasaire en grégaires pourrait être favorisée. Cette même situation pourrait se présenter au niveau des zones difficiles d'accès où le contrôle des populations n'est pas possible et où la situation des infestations reste inconnue.

Il faut toutefois noter que les températures basses qui prévalent actuellement dans ces zones devraient favoriser les opérations de prospection et de lutte car les activités du criquet sont ralenties

Il est fort probable qu'une situation similaire à celle observée en Mauritanie prévale au nord du Mali et du Niger, où aucune prospection n'est possible du fait de l'insécurité.

Ainsi bien que la situation soit sous contrôle dans les zones accessibles en Mauritanie, la vigilance doit être de mise, le risque n'étant pas totalement écarté.

Il faut garder à l'esprit qu'il y aura toujours des rescapés de la lutte qui vont se déplacer vers le nord de la Mauritanie et le sud du Maghreb. Par ailleurs, les pays du Maghreb assurant la veille, on a bon espoir que la situation pourra être maîtrisée dans cette zone même si l'incertitude demeure pour le Mali et le Niger.